

Les ruches bourdonnent dans toute la ville

Une première récolte du miel de l'Opéra a eu lieu hier

ENVIRONNEMENT. Dans le cadre de l'opération lancée en 2006 "L'Abeille, sentinelle de l'environnement", la ville de Lille poursuit le développement de sa filière apicole. Après avoir installé trois ruches sur le toit de l'Opéra et trois au jardin des Plantes, quatre nouvelles ruches vont voir le jour le 12 juillet au jardin d'Arboriculture. En comptant celles des associations et des particuliers, il y aurait une trentaine de ruches à Lille. La ville lance d'ailleurs un appel à candidature pour en créer de nouvelles.

Une première récolte des ruches de l'Opéra a eu lieu hier, en présence d'Eric Quiquet, adjoint chargé de



Le miel de l'Opéra de Lille : une première étape vers une filière de grande qualité ?

l'environnement, du président de l'Unaf (Union nationale d'apiculture française) et de nombreux enfants. Le but : promouvoir la biodiversité et créer, à terme, une filière de miel totalement lilloise. "Une ruche urbaine produit deux fois plus de miel qu'une ruche rurale car la diversité florale est très importante."

La présence d'abeilles dans une ville garantit sa biodiversité. Dans les campagnes, où les cultures intensives d'un seul produit règnent, les abeilles ont pratiquement disparu. "C'est un thermomètre de la qualité environnementale d'une ville. Et les abeilles contribuent à polliniser les arbres

"Une ruche est un thermomètre de la qualité environnementale d'une ville."

Eric Quiquet, adjoint à l'environnement.

et les plantes, ajoute Eric Quiquet. En terme économique, il est aussi intéressant de développer à Lille une filière de miel, qui est de très bonne qualité." Une manière de défendre la notion de développement durable. **MATHIEU PAGURA**

Réagissez à cet article sur metrofrance.com